

297206  
LES CAHIERS DU BOSPHORE  
CIX

MADDE YAYIMLANDIKTAN  
SONRA GELEN DOKÜMAN

## LA MODERNITE TURQUE

ADAPTATIONS ET CONSTRUCTIONS  
DANS LE PROCESSUS DE MODERNISATION  
OTTOMAN ET TURC

Etudes en hommage à Paul DUMONT

Dirigé par  
Samim AKGÖNÜL

|   |                  |
|---|------------------|
| Türkiye Diyanet Vakfı<br>İslam Araştırmaları Merkezi<br>Kütüphanesi |                  |
| Dem. No:  | 297206           |
| Tas. No:  | 956.0743<br>MONT |

LES EDITIONS ISIS  
ISTANBUL

2021

15 Eylül 2022

Laiklik

120034

## LAÏCITE OU LAIKLIK ? FONDEMENTS CONTRADICTOIRES DE LA CONSTRUCTION NATIONALE TURQUE

Samim AKGÖNÜL<sup>1</sup>

### Introduction

La construction de la « nation » turque fut présentée à partir du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, environ à partir du règne d'Abdulhamid II (1876-1908) comme la voie unique de modernisation, pour ainsi dire, une question de survie et ce, bien que Abdulhamid lui-même y soit réticent de peur que l'Empire ottoman perde son caractère islamique (Georgeon 2017 (2003), 257-278). C'est ainsi que la Turquie fut le dernier État-nation né des cendres de l'Empire ottoman en 1923, clôturant un siècle de constructions nationales débutées avec la guerre d'indépendance grecque de 1821 (la Grèce en rébellion contre le pouvoir central depuis 1821 a obtenu son indépendance en 1830, la Serbie a obtenu son autonomie en 1829). Cette construction nationale fut en grande partie fondée sur des paradoxes insolubles dont les effets sont encore perceptibles au XXI<sup>e</sup> siècle. Les Turcs sont-ils centre-asiatiques ou anatoliens ? Orientaux ou occidentaux ? Héritiers de l'Empire ottoman ou une nation née en combattant ce dernier ? Et surtout, sont-ils musulmans ou séculiers ? Les réponses à ces questions n'ont jamais été claires ni statiques. Selon le régime en place, l'une ou l'autre caractéristique de cette nation fut mise en avant, positivée alors que son pendant fut discrédité voire criminalisé. Ceci étant dit, la question principale qui traverse un siècle et demi de construction nationale turque, environ de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, fut son rapport intrinsèque ou artificiel à l'islam. En effet, parmi les critères pris en considération pour légitimer une appartenance à la turcité, le principal fut, dès le départ, l'appartenance (mais seulement l'appartenance) à l'islam, celle-ci traçant la frontière infranchissable entre les « Turcs » et les autres. Cette frontière est cependant mouvante, dynamique et conjoncturelle (Barth 1969, 15-16). Or, justement, cette islamité fut prise en considération par les pères et certaines mères de la nation uniquement au niveau de l'appartenance et non au niveau du comportement. Ainsi, la nation turque devait être formée par des individus musulmans mais qui ne se comportent

<sup>1</sup> Historien et politologue, Directeur du Département d'Études turques de l'Université de Strasbourg et membre de l'UMR 7354 DRES.